L'article suivant est une traduction par des membres du groupe « NB Francophone » de l’article du Washington Post

http://www.washingtonpost.com/national/when-no-gender-fits-a-quest-to-be-seen-as-just-a-person/2014/09/20/1ab21e6e-2c7b-11e4-994d-202962a9150c_story.html

KELSEY balaie du regard le mur de T-shirts de Five Below, l'un des rares magasins "décalés" de cette zone conservatrice de l'ouest du Michigan. "Allez, on fait la fête !" dit l'un des T-shirts, à côté des rayons de paillettes et des leggings à cinq dollars. "Attention : enclin au chahut", dit un autre T-shirt. En moins d'une minute, il est clair que le magasin n'a pas ce que cherche Kelsey. En fait aucun magasin n'a jamais ça, en tout cas pas dans les environs.

- Je pense qu'il va falloir que je te fasse un T-shirt gay, dit Kahri, l'amie de Kelsey, tandis qu'iels sortent du magasin. Enfin pas gay, mais... tu sais. - Ouais. Ce que veut vraiment Kelsey Beckham, c'est un T-shirt qui dise quelque chose de très spécifique sur la personne qui le porte. Pas sur l'homosexualité, ou quoi que ce soit en rapport avec l'orientation sexuelle, mais sur le genre. Un T-shirt qui dirait sur cette personne quelque chose dont les gens ne sont pas familiers : Pas un "lui". Pas une "elle". Pas une femme trans, ni un homme trans. Un T-shirt qui expliquerait que Kelsey, 18 ans, ne s'identifie à aucun genre.

L'identité de genre de Kelsey est "non-binaire". Ou "agenre". C'est comme ça que Kelsey se sent à l'aise, même si le monde continue à soutenir, par des millions de petites manières, que Kelsey devrait choisir. Comme le profil OkCupid que des amis suggèrent tout le temps à Kelsey de se créer en ligne. Quand Kelsey a regardé la page d'accueil de ce site de rencontres, il y a eu tout de suite un problème : "Je suis [un homme / une femme]". Quelle case cocher quand tu ne rentres dans aucune case ? Comment parcourir le monde, quand le monde est construit sur le fait de s'identifier à l'un ou l'autre groupe, homme ou femme, et que ce qui te correspond le mieux n'est aucun des deux ?

Il y a quelques mois, quelqu'un a lancé une pétition sur le site web de la Maison Blanche pour demander au gouvernement de reconnaitre les genres non-binaires. Kelsey l'a signée, numéro 22 711 parmi quelques 103 000 signataires. Un mois plus tôt, Facebook autorisait ses utilisateurs à personnaliser leurs informations de genre. Kelsey l'a fait, choisissant "agenre", "non-binaire" et "transgenre" parmi plus de 40 possibilités.

Il y a eu des débats nationaux à propos du genre, mais de façon abstraite, bien loin de là où vit Kelsey - où des groupes d'étude biblique se rencontrent en public et où une épicerie fait de la pub pour des films en plein air en proposant un demi-tarif pour les spectateurs qui viennent en tracteur. Au lycée de Kelsey, où il n'y a aucune association LGBT, les gens se demandent à mi-voix si Kelsey et Kahri sortent ensemble, parce qu'iels ont tou-te-s les deux les cheveux courts.

Ce n'est pas le cas, mais comment expliquer ce qu'est "non-binaire" dans un lycée où un cours comporte un chapitre sur les "dépenses genrées", et où le professeur plaisante sur les filles qui auront à gérer toutes les chaussures qu'elles rêvent d'acheter ? Pour le moment, Kelsey frôle la limite floue du genre, en noeud-pap' et legging Forever 21, en écharpes féminines assorties d'un binder qui aplatit encore ses formes minces. La plupart des gens du coin connaissent Kelsey en tant que "elle", et iel continue à répondre à ce pronom même si ça l'agace. Mais on est déjà mi-mai, et il

ne reste plus beaucoup de jours de lycée. Bientôt ce sera l'été, et au moment où Kelsey partira pour l'université, iel ne voudra plus être une "elle".

Kelsey veut employer le pronom qui lui convient : Iel. ["They" dans le texte original anglophone, un pronom pluriel utilisé au singulier pour désigner les individus dont le genre n'est pas connu ou hors des deux genres habituels] Iel va aller à l'université. Iel va faire des études d'ingénieur. Iel aura un travail. Iel trouvera un-e partenaire et fondera un foyer. Iel va commencer par se trouver un T-shirt.

- Je voudrais quelque chose de subtil, mais où les gens comprendraient de quoi je parle, nous dit Kelsey, tandis que les ami-e-s entrent dans un café. Je veux juste quelque chose qui rende clair le fait que je ne suis pas une fille. - Kelsey, personne ici ne va comprendre de quoi tu parles, dit Kahri. Kelsey rit, puis soupire. - Je sais bien.

***

- Ceinture ? Nancy Beckam s'assure que Kelsey a mis sa ceinture avant de s'éloigner de la maison en briques à deux étages où Kelsey a été élevé-e. Nancy essaie de jongler avec les papiers sur ses genoux, avant de les tendre finalement à son plus jeune enfant. Kelsey regarde la première page et lève les yeux, surpris-e. - Je l'ai lu, répond Nancy. Kelsey lui avait envoyé le document par e-mail, alors Nancy l'a lu, et a surligné des passages. Maintenant, elle l'apporte pour pouvoir s'y référer pendant l'entretien qu'iels sont sur le point d'avoir avec le thérapeute de Kelsey. "Hormones : le guide."

Pour Nancy, une mère de trois enfants âgée de 55 ans, la notion d'un enfant qui veut être de genre neutre a été difficile à comprendre. Elle avait déjà entendu parler d'individus qui étaient nés dans des corps de femme mais se sentaient homme à l'intérieur. Elle n'avait jamais entendu parler de quelqu'un qui ne voulait être ni l'un ni l'autre et avait demandé à Kelsey plus d'une fois : "Es-tu sûre ? Es-tu sûre que peut-être tu n'es pas simplement une fille garçon manqué ?"

Kelsey en était sûr-e. Pour Kelsey, s'identifier comme agenre n'avait pas été une prise de conscience immédiate mais un réveil progressif, une réalisation que ce qui s'appliquait aux autres filles ne semblait pas s'appliquer à ellui. Les gens disaient que Kelsey était jolie, et cela le-a mettait mal à l'aise. Pas parce qu'iel ne se sentait pas attirant-e, mais parce que la définition que les autres personnes avaient du mot jolie, ou même beau, ne marchait pas. Les robes et le maquillage donnaient juste l'impression à Kelsey d'être moche, mais les habits de garçon ne lui convenaient pas non plus. Cela n'avait pas de rapport avec le fait d'être un garçon manqué. Ce n'était pas un trait de personnalité. Cela n'avait pas non plus de rapport avec les vêtements, bien que ceux-ci soient une occasion immédiate d'inconfort pour Kelsey. C'était quelque chose de différent et de plus profond.

Kelsey était allé-e chercher en ligne des façons de comprendre ces sentiments, tombant finalement sur des ressources concernant l'identité de genre. Là, sur des blogs contenant des photos d'individus aux corps lisses et androgynes, Kelsey apprit pour la première fois le terme "non-binaire" et se sentit soulagé-e. Il s'agissait d'autres personnes qui avaient eu les mêmes expériences que Kelsey, qui vivaient avec, et les nommaient. Iels avaient développé un lexique : à la place des pronoms "il"

et "elle", il y en avait d'autres parmi lesquels choisir, représentant la neutralité : iel. Yel. Ille. El. Et "they" [pronom anglais pluriel, utilisé au singulier, que l'on traduira par "iel" dans le reste du texte] que Kelsey aimait parce qu'il existait déjà dans le dictionnaire.

Finalement, l'année dernière, Kelsey a écrit une lettre à Nancy, après une sortie shopping où Nancy avait remarqué que dans chaque magasin, Kelsey s'intéressait au rayon "homme". "Je ne veux pas être une fille avec des vêtements de garçons, pas plus que je ne veux être une fille qui a l'air d'un garçon", avait-iel écrit. "Je veux simplement être une personne qui est reconnue en tant que personne. C'est comme ça que je me sens le plus à l'aise. Je suis juste une personne, portant des vêtements de gens, et qui aime avoir l'air de moi-même et que les autres me voient tel-le que je me définis."

Pour Kelsey, le corps qui lui conviendrait n'était pas celui qu'iel avait à ce moment-là. Kelsey voulait une redistribution de ses muscles, moins sur les hanches et plus sur le haut du corps. Une voix plus grave, mais pas trop non plus - pas au point de ressembler à une voix d'homme. Neutre. Et donc les voilà, Kelsey et Nancy, en voiture pour aller à une séance de thérapie afin de discuter de la possibilité que Kelsey commence à prendre des hormones à faible dose. - Je ne veux pas me montrer insensible, explique Nancy, relançant une conversation que les deux ont déjà eu de nombreuses fois, mais on a tous quelque chose qui est différent de ce qu'on voudrait. Notre image dans le miroir...

Quand Nancy se regarde dans la glace, explique-t-elle à Kelsey, il lui arrive d'être choquée de voir qu'elle est devenue une femme d'âge mûr qui pèse 25kg de plus qu'elle ne le souhaiterait. Dans ses moments d'optimisme, elle pense que perdre du poids lui rendrait la vie plus agréable. A d'autres moments, elle se rend compte que le poids est juste du poids - ce n'est pas ce qu'elle est, et s'en débarrasser ne lui apporterait pas forcément le bonheur immédiat. De sorte qu'elle s'interroge : les désirs d'hormones de Kelsey sont-ils du même ordre que ses propres problèmes de poids ? Une solution miracle selon Kelsey, mais qui ne le serait pas ?

Nancy s'inquiète au sujet des hormones. Kelsey est jeune. Et si Kelsey décidait en entrant à l'université que cela avait été une erreur ? - Je ne prétends pas que ça va tout arranger, précise Kelsey. Je dis juste que... - ... que tu serais plus heureux-se, termine Nancy. Parfois c'est difficile pour Nancy d'expliquer à son ado tout ce qu'elle a appris sur l'imprévisibilité du bonheur. La vie de Nancy ne s'est pas déroulée exactement comme elle l'avait prévu. Elle ne pensait pas devenir une jeune veuve, après que son mari ait développé un cancer rapide et brutal dont il est mort quatre ans plus tôt. Elle n'avait pas imaginé qu'elle abandonnerait ses études pour prendre soin de lui. D'ailleurs, en réfléchissant aux motifs possibles de l'exploration du genre faite par Kelsey - est-ce que ce ne serait pas une réaction au chagrin latent causé par la mort de Mark ? Ou une phase de l'adolescence ?

Nancy s'adapte encore, en admettant la validité de la décision de sa fille quant à son identité de genre, et en acceptant que sa tâche soit de s'assurer que Kelsey réfléchisse aux réalités de la vie. - Quand les gens ne savent pas de quel genre tu es, c'est troublant, tente cette fois Nancy. Qu'est-ce que tu dirais si quelqu'un te posait la question ? - Je dirais que je ne suis d'aucun genre. Ou des deux. Kelsey rappelle à Nancy qu'un jeune cousin a récemment demandé si elle était un garçon ou une fille. Kelsey lui a demandé ce qu'il en pensait, et l'enfant a haussé les épaules, comme s'il avait

réalisé que cela importait peu, de toutes façons. - Mais si c'est une personne plus âgée qui te le demande ?- Une personne plus âgée ne posera pas la question.

Iels se garent sur un petit parking, où un panneau indique le cabinet de psychologie. Une heure plus tard, iels remontent en voiture. Nancy derrière le volant et Kelsey appuyé-e contre la vitre du côté passager. Tou-te-s deux sont épuisé-e-s. Une fois sur la route, Nancy demande à Kelsey si iel veut poursuivre la discussion. - J'en ai assez de parler de ça, répond Kelsey. - Mais j'essaie de comprendre. - Ça me fait juste sentir exclu-e de la société, d'avoir à parler de ça tout le temps. C'est comme si... est-ce que je suis seulement humain-e ? dit Kelsey. Je veux dire, je *sais* que je ne suis pas normal. Les mains de Nancy s'immobilisent sur le volant et elle secoue rapidement la tête. - Oh, chéri-e. Tu n'es pas anormal-e. - Je suis toujours exactement la même personne. - Je sais. Tu es toujours Kelsey. N'est-ce pas ? Nancy essaie de ne pas pleurer là sur la petite route, des larmes venant dans ses cils alors que les deux passent devant toutes les églises et les champs. C'est un gros progrès, dit-elle au bout d'un moment. Elle sait que ce n'en a pas l'air pour Kelsey, dit-elle, mais toutes ces discussions représentent sûrement une évolution positive.

Kelsey s'excuse d'avoir parlé d'un ton énervé. - Je m'en veux d'agir comme ça. - Tu as faim ? Allons acheter des glaces, propose Nancy, se forçant à paraitre enjouée. Elle propose un glacier, et Kelsey fait la grimace. Les employé-e-s là-bas portent des mini-shorts et ont toujours l'air plus enclin-e-s à blaguer qu'à servir les clients. - L'autre endroit ? propose Nancy. Sundae quelque chose ? - Country Sundae. Nancy acquiesce, assurément. - Glace.

***

C'est une thérapeute, et non Nancy, la première personne avec qui Kelsey a abordé la question du genre. Kelsey la voyait pour de la gestion d'anxiété, mais à la fin d'une session classique, elle lui a demandé s'il y avait quelque chose d'autre dont iel voulait parler ce jour-là. Kelsey lui a répondu qu'il y avait quelque chose puis, dans l'espace confidentiel du cabinet de sa thérapeute, iel a prononcé le mot "agenre" à voix haute. Ensuite est venu le tour de Kahri, c'était facile. Elle savait déjà que Kelsey préférait les vêtements plus masculins, et elle lui avait toujours dit de faire ce qui lui semblait le plus juste. Kelsey a fini par lui expliquer la non-binarité de genre dans des SMS, et tout ce que Kahri a répondu, se souvient Kelsey, c'est "Ça se tient". Mais avec d'autres personnes, cela n'a pas été aussi facile. Être agenre, comme Kelsey l'a appris, équivalait parfois à se cacher à la vue de tous. Personne ne pouvait juger Kelsey pour être non-binaire si personne ne savait ce que c'était, et l'habitant moyen de cette banlieue du Michigan ne le savait pas. Ce n'était simplement pas la conclusion à laquelle les gens arrivaient. Kelsey était "sportive" ou "créative". Le coiffeur de Kelsey faisait joyeusement remarquer que la coupe que Kelsey avait demandée était "unisexe", sans comprendre que c'était précisément pour ça que Kelsey la voulait. Alors Kelsey tentait d'orienter les conversations vers d'hypothétiques questions de genre pour jauger la réaction de ses amis.

Pendant un temps, Kelsey s'est demandé s'il ne serait pas plus facile émotionnellement de garder le silence, mais voilà : Kelsey voulait être "iel". Comment cela pourrait-il arriver si personne d'autre ne le savait ? La personne à qui Kelsey en a parlé le plus récemment est Kristen, une amie d'enfance. Kristen est pratiquante, elle vient d'une famille conservatrice, mais elle a acquiescé quand Kelsey a dit que leur manuel de psychologie devrait définir le genre sur un spectre, plutôt que comme une binarité. - J'ai envie de poser des questions, mais je ne veux pas dire des choses blessantes, s'inquiète Kristen tandis qu'elle et Kelsey sont en route pour aller déjeuner un jour de

Juin. - Tu ne diras rien de blessant. Il faut poser des questions ! Si tu me blesses, je te corrigerai poliment. Être agenre, explique Kelsey à Kristen, c'est comme vivre sur une île loin du reste du monde. Kelsey a appris à voir les gens en fonction de la distance qu'il leur reste à parcourir jusqu'à cette île. - Kahri et Erick sont mes gardiens, énumère Kelsey. Ce sont les amis qui comprennent le mieux Kelsey. Toi et ma mère êtes sur des bateaux en chemin. - Je veux être ta gardienne ! - Tu t'approches. Dans ton kayak.

Iels cherchent toujours un restaurant. Il y a tellement de conversations ici qui se passent dans des voitures, pas à un endroit ou à un autre, mais entre les deux. Le paysage est horizontal, les routes larges. La vie elle-même ressemble à une gare par laquelle il faut passer avant de rejoindre une plus grande vie qui l'attend dans une proche université, où sera bientôt Kelsey, et où son genre ne sera pas un secret. En attendant, l'été se traîne sur : "La légende de Zelda" sur Nintendo, "Parks and Recreation" sur Netflix et une centaine de choix nerveux en rapport avec le genre. Kelsey commande un binder de bain, spécialement conçu pour les personnes transgenres, et le porte au lieu d'un maillot de fille traditionnel à une fête près d'une piscine. Kelsey trouve une colocataire sur un réseau social universitaire, une fille qui a l'air cool et qui dit qu'elle n'a jamais entendu parler de la "non-binarité" mais fera de son mieux pour comprendre.

Peu après, Kelsey et Kahri s'envolent pour San Francisco pour retrouver le frère aîné de Kelsey. Iels traversent Japantown à pied et regardent les otaries sur la jetée. Iels commandent des brownies dans une boulangerie qui vend des pâtisseries de formes coquines, et achètent des souvenirs arc-en-ciel dans un quartier gay bien connu. Iels prennent le bus un après-midi, et un autre passager montre du doigt l'attelle de genou que porte Kahri. - Qu'est-ce qui s'est passé là ? Kahri se souvient de sa plaisanterie. Il a penché la tête vers Kelsey, taquinant : C'est lui qui t'a fait ça ? Lui. Ce n'était pas le pronom que Kelsey recherchait, et c'était un peu bizarre de dire ça. Mais c'était un inconnu amical qui regardait Kelsey et voyait quelque chose de différent. Qui reconnaissait que, qui que soit Kelsey, iel n'était pas une fille. C'était agréable.

***

"J'imagine que je peux aller à Costco maintenant." Nancy réfléchit à voix haute. La maison est propre. Ses devoirs pour le programme dans lequel elle s'est inscrite l'année dernière sont faits. Le chien est nourri.Tôt ce matin, Kelsey a jeté dans la voiture un sac pour passer la nuit dehors, et est parti-e pour une journée d'orientation d'été, pour s'inscrire en cours et passer des examens de placement. Le fils cadet de Nancy, qui a ré-emménagé à la maison après la remise de son diplôme universitaire, est sorti avec un ami. La cuisine se trouve maintenant dans une étrange tranquillité de mi-journée, la télévision éteinte et le doux bourdon des appareils électriques. C'est comme ça que ce sera dans un mois, suppose Nancy, quand son plus jeune enfant quittera la maison. Elle s'assied à table pour organiser sa journée.

L'été, agité, est passé vite. Parfois, Kelsey passait des jours sans mentionner quoi que ce soit sur le genre. Mais alors il se passait quelque chose comme ce qui est arrivé l'autre jour, quand iels étaient tou-te-s les deux dans des toilettes publiques. Kelsey s'est regardé-e dans la glace, s'est tourné vers Nancy et a dit: "Maman, en fait je n'ai pas l'impression de me ressembler." Nancy s'est demandé s'iels auraient d'autres discussions sur les hormones, mais elle n'a rien dit - tout comme elle n'a pas demandé si Kelsey attend l'usage du pronom "iel". Elle se demande si parler de ces choses équivaut à les encourager, et elle se fait des scénarios dans sa tête : et si Kelsey, qui est parfois timide au

téléphone, demandait à Nancy d'appeler pour le rendez-vous avec l'endocrinologue ? Si c'était pour n'importe quel autre rendez-vous médical (le dentiste ou l'opticien) - elle le ferait sans aucun doute. Nancy a décidé qu'elle s'assiérait à côté pendant que Kelsey passerait l'appel, pour lui apporter son soutien. Mais elle ne composerait pas le numéro elle-même. Est-ce que c'est suffisant ? Est-ce un assez bon compromis entre l'acceptation et l'encouragement, entre l'enfant qu'elle aime et la ville conservatrice dans laquelle elle vit et où les habitants parlent à voix basse du divorce et des "questions gays" ?

À l'étage, Nancy a un placard avec des robes et des jupes. Dans sa trousse à maquillage, il y a des rouges à lèvre prune qu'elle applique avec précaution et craint qu'ils ne soient "trop roses". Elle a un compte eHarmony en ligne qu'elle oublie presque toujours de regarder, mais qui l'identifie, clairement, comme une femme qui cherche un homme. Nancy n'en a jamais rien eu à faire que Kelsey soit une fille "fille" ou non. Elle s'en fichait que Kelsey mette du maquillage ou devienne pom-pom girl. Malgré tout, il y avait tout de même des attentes que beaucoup de mères semblaient avoir avec leurs filles, et Nancy aussi. Comme, peut-être un jour, Kelsey aurait un enfant, et Nancy serait invitée dans la salle d'accouchement. C'était le genre de choses que certaines mères et filles faisaient. Kelsey a toujours été indépendante, encore moins émotive que les fils de Nancy. Tandis que Nancy était chaleureuse et bavarde, une extrovertie profonde, Kelsey était réservée et introspective.

Est-ce que c'était le genre, ou juste Kelsey ? Et si c'était juste Kelsey, était-ce important ? Parfois, Kelsey et Nancy semblaient si proches. Quelques jours plus tôt, quand Nancy a remarqué qu'elle avait mal à la mâchoire, Kelsey a répondu : "Moi aussi !" en montrant le même endroit. Parfois, Nancy se souvenait que, quand elle était enceinte, elle avait un livre de prénoms de bébés qui listait la popularité des noms et leur fréquence pour les filles et les garçons. "Kelsey", à l'époque, était à 75% féminin. Mais 25% masculin. Elle a lu un article récemment sur une famille avec un enfant transgenre, un garçon biologique qui voulait être une fille. Nancy se demandait si cela aurait été plus facile de traverser tout ça plusieurs années auparavant, quand Kesley était enfant. Finalement, elle a conclu que cela ne l'aurait pas été. - J'imagine que je suis heureuse d'avoir eu l'expérience d'avoir une fille pendant aussi longtemps, dit Nancy. Elle réfléchit un instant. Quoi que ça veuille vraiment dire, en tout cas.

***

- Je devrais me changer ? demande Kelsey en désignant le short de bain imprimé ananas. Coupé à mi-cuisse, il est plus court que ce que porterait normalement Kelsey. C'est le short le plus gay que je possède. Kristen et Mackenzie, les amies de Kelsey, croisent les bras sur leur poitrines couvertes d'un bikini et évaluent la tenue. - Non, décide finalement Kristen. Moins tu portes de vêtements au premier rendez-vous, mieux c'est. - C'est pas un rendez-vous, réplique Kelsey. C'est juste une première rencontre. - Mmh mmh.

C'est maintenant fin août. Les trois ami-e-s d'enfance passent l'un des derniers jours de l'été au "Michigan's Adventure", un parc d'attraction avec des piscines à vagues et des distributeurs pour se faire ses propres granités. Kelsey part pour la fac dans quatre jours. Les valises et les panières à linge ont commencé à s'entasser dans l'entrée de la maison. Encore dégoulinant-e d'un tour dans l'eau, Kelsey tire sur son short ananas et son binder de bain, essayant de voir si cette tenue convient bien pour un premier non-rendez-vous.

Il y a quelques semaines, après l'orientation universitaire, Kelsey a cédé à la pression de ses amis et a créé un profil OkCupid. Kelsey a cliqué avec réticence sur la case "femme" mais s'est assuré-e d'élaborer dès les premières lignes de sa présentation : "Je suis non binaire, agenre, et utilise le pronom iel. Je suis ici dans l'espoir de voir des gens queers qui m'apprécient aussi, et m'apprécient pour qui je suis." Presque immédiatement, des réponses sont arrivées, plus que Kelsey n'attendait, beaucoup de gens par qui Kelsey n'était pas particulièrement intéressé-e. Ça a mis Kelsey dans un état d'excitation et anxiété mêlées, ne voulant blesser personne et se demandant s'il était même judicieux de rencontrer quelqu'un si près de la rentrée universitaire.

Puis Avalon lui a écrit. Avalon aussi utilise le pronom iel, joue aussi à "La légende de Zelda" et dans une fanfare. Avalon, qui serait aussi au Michigan's Adventure le même après-midi que Kelsey et lui avait demandé si iel voulait une rencontre, en personne, devant les montagnes russes nommées Shivering Timbers. - Qu'est-ce que tu a pris d'autre comme vêtements ? demande maintenant McKenzie. - J'ai apporté ce T-shirt, tu sais, répond Kelsey. - Ah oui ! Ce T-shirt. Kelsey sort un T-shirt imprimé du visage d'Albert Einstein. - La nouvelle connaissance de Kelsey ne veut pas nous rencontrer, soupire Mackenzie dramatiquement. - Si, iel a envie ! insiste Kelsey, essayant d'expliquer pourquoi sa première rencontre avec Avalon sera en tête-à-tête. C'est juste qu'on est tou-te-s deux très gêné-e-s. - Tu vas faire la grande roue avec Avalon ? demande Kristen. Est-ce que vous allez avoir un moment Harlequin ? - Berk. Shivering Timbers, ce sont de vieilles montagnes russes en bois que les gens font deux par deux, pressés l'un contre l'autre dans les virages en épingle.

Kelsey attend debout dans l'entrée, puis décide de s'asseoir sur un banc tout proche, puis se remet debout. De derrière un stand de bijoux et de verres à shooters, apparaît une silhouette : élancée, pâle, aux courts cheveux noirs, vêtue d'un short à fleurs féminin mais aussi de bottes de combat masculines. Les deux se repèrent, les deux lèvent leurs doigts pour les agiter d'un même geste, font une pause avant de parler, laissant une chance à l'autre de commencer. C'est la première fois que Kelsey rencontre un autre agenre assigné femme à la naissance pour de vrai. - Hey, dit Avalon. - Hey.

***

Nancy ne sait rien en ce qui concerne Avalon pour l'instant, et Kelsey ne voit pas de raison de lui en parler. Il ne reste que deux jours avant que Kelsey n'aille à la fac, et ils sont planifiés depuis des semaines : Kelsey et Nancy vont faire la plupart du chemin jusqu'au campus en voiture le samedi, en s'arrêtant pour participer à une marche des fiertés LGBT dont Kelsey a entendu parler, pour enfin emménager dans la résidence étudiante le dimanche matin. Mais vendredi, Avalon envoie un SMS de dernière minute pour inviter Kelsey à une fête dans la ville d'Avalon samedi. Kelsey décide de demander à Nancy si iels peuvent changer d'itinéraire, en proposant qu'iels s'arrêtent pour voir Avalon. Nancy, surprise de voir que Kelsey a noué un lien d'amitié avec quelqu'un aussi rapidemment, accepte - et l'après-midi du samedi, dans une Hyundai archi-pleine de materiel pour la fac, Nancy entre dans un parking et regarde Kelsey marcher jusqu'à un abri décoré avec des ballons.

Nancy a l'intention d'aller chercher un café, mais elle ne connait pas très bien ce quartier. Finalement elle attend dans la voiture, en se posant des questions sur le-a nouvelle ami-e de Kelsey.

Elle n'avait pas demandé si la relation entre les deux était romantique. Elle avait demandé si Avalon était né-e de sexe féminin ou masculin. Elle avait apprécié le fait que, quand elle et Kelsey étaient arrivé-e-s, Avalon avait souri et fait un signe de la main à Nancy de loin. - Elle avait l'air sympa, dit Nancy quand Kelsey revient à la voiture une heure plus tard. Puis elle se reprend. Elle ? Iel ? T'opposes-tu à "ille" ? [En v.o. il est question de "they" et "ze", ce dernier fait à partir de "she" et "he"].

Nancy a entendu parler de certaines personnes non-binaires qui utilisent le pronom "ille", qui lui semble plus facile, grammaticalement parlant, que "iel" [d'un point de vue anglophone avec "ze" et "they", du moins]. Elle a beaucoup réfléchi aux pronoms ces derniers jours. Il y a quelques soirs, alors que Kelsey et elle étaient dans la cuisine, elle a trouvé le moyen d'aborder un sujet qu'elle évitait jusque là. - Je crois, Kels, j'ai l'impression que tu ne m'as jamais demandé spécifiquement de ne plus utiliser "elle", a dit Nancy ce soir-là, tandis que Kelsey se servait un verre au robinet. Et je me dis que tu le ferais, si c'était vraiment important. Elle a attendu que Kelsey réponde quelque chose, signale que le pronom compte suffisamment pour que Nancy essaie. - C'est vraiment important pour toi ? a-t-elle finalement demandé. Kelsey s'est détourné-e de Nancy, laissant le robinet couler et espérant que Nancy parvienne à cette conclusion toute seule. - Je ne sais pas, a finalement dit Kelsey.

De retour maintenant en voiture, sur les routes de campagne, Nancy verbalise ce qui la gêne à propos de "iel". - Utiliser "iel" me semble si impersonnel, dit Nancy. Elle explique que "iel" lui semble un élément de substitution, comme lorsqu'on ne connait rien de la personne en question. [C'est le cas avec le "singular they" anglais dans son utilisation traditionelle, mais il a été revendiqué par des personnes non-binaires pour parler d'elleux. Ce n'est pas forcément le cas avec le pronom non-binaire français "iel"]. Elle jette un regard à son enfant, qui cherche les mots justes. - Mais si tu connais la personne, répond enfin Kelsey, alors ce n'est plus impersonnel du tout.

Iels continuent à rouler et arrivent le soir à un festival des fiertés, sur un parking bétonné avec une scène de spectacle, des vendeurs et beaucoup de couples de même sexe. Kelsey et Nancy traversent l'entrée et Nancy achète les tickets d'admission. Elle remarque que Kelsey porte un nouveau T-shirt, avec un drapeau rayé sur la poitrine : mauve, blanc et vert chartreuse. C'est le drapeau qui représente la non-binarité de genre, explique Kelsey. C'est le T-shirt qui explique que Kelsey n'est ni un garçon, ni une fille. Kelsey l'a acheté en ligne. - Maman, tu pourrais m'acheter un nœud-papillon arc-en-ciel, plaisante Kelsey. Nancy prend une inspiration alors qu'iels s'avancent à l'intérieur. - Ce serait mignon. Ça se vend ?

***

Le matin suivant, Kelsey et Nancy quittent leur hôtel et roulent jusqu'à la résidence de Kelsey. La colocataire de Kelsey est déjà arrivée. Elle a mis la main sur la partie gauche de la chambre, ce que Kelsey trouve parfait, puisqu'iel avait imaginé la droite. Tout dans cet endroit remplit Kelsey d'espoir. Un des formulaires que Kelsey a rempli avait trois options de genre, pas deux : Masculin. Féminin. Autre. Autre. Il y avait un champ libre à côté de l'option "Autre". Kelsey a rempli "non-binaire", pouvant enfin insérer son identité de genre dans une case officielle. Maintenant dans la résidence, Kelsey et Nancy commencent à déballer. Kelsey demande de l'aide à Nancy pour mettre le drap housse sur le lit à mezzanine. Nancy propose à Kelsey un saut à la coopérative de crédit.

Kelsey place dans une commode un guide illustré en BD, appelé "Le livre du genre" et amené pour aider à expliquer les variations du genre aux nouveaux amis.

Et puis, soudain, il n'y a plus rien à faire dans cet endroit où Kelsey est juste Kelsey, sans passé, sans genre, sans idée préconçue. La chambre est globalement organisée, et même si Kelsey n'a pas demandé à Nancy de partir, Nancy ne veut pas gêner. - Choupette, tu me fais un câlin ? Nancy tend les bras. - Ouais. - Je t'aime, mon coeur. Kelsey prolonge l'étreinte. Iels se serrent dans leurs bras pendant un long moment, dans la chambre universitaire, puis à la porte alors que d'autres étudiants traversent les couloirs.

En bas dans la voiture, Nancy trouve la sortie du campus et se dirige vers l'autoroute en pensant à voix haute. La colocataire de Kelsey a l'air gentille. Elle est contente de ça. Elle espère que les gens apprécieront son enfant de 18 ans. Elle espère que Kelsey règlera cette histoire de cours de sciences pour lequel il y avait un problème d'inscription. Elle espère... Nancy regarde dans le rétroviseur pour essayer de s'insérer dans une voie. - Je crois qu'elle s'en sortira bien, se rassure-t-elle. Puis, presque immédiatement, elle secoue la tête en entendant l'erreur. - Je n'arrête pas de l'appeler "elle". Je sais. Je n'arrête pas.

Elle enclenche son clignotant et suit les panneaux vers chez elle. Quand elle arrive à la maison, elle voit un SMS qui l'attend dans son téléphone portable : une courte vidéo d'un panorama sur une suite universitaire pas encore déballée, des étagères de livres classés, et Kelsey qui sourit, au milieu de la pièce.